

JOURNAL OFFICIEL

DES

COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

22 OCTOBRE 1964

ÉDITION DE LANGUE FRANÇAISE

7^e ANNÉE N° 164

SOMMAIRE

COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DU CHARBON ET DE L'ACIER

HAUTE AUTORITÉ

<i>Programmes prévisionnels pour le quatrième trimestre de 1964</i>	2589/64
<i>I — Programme prévisionnel « charbon »</i>	2589/64
<i>II — Programme prévisionnel « sidérurgie »</i>	2593/64

Deuxième mise à jour de la deuxième édition du répertoire des organisations agricoles non gouvernementales groupées dans le cadre de la C.E.E.

Cette publication comporte les modifications survenues dans les organisations existantes et l'inclusion d'organisations groupées à l'échelon de la C.E.E. nouvellement créées.

Elle paraîtra semestriellement et sera adressée régulièrement et à titre gratuit, à tout acquéreur d'un répertoire ayant retourné le talon de la carte « Vient de paraître » annexé à ce dernier.

Les commandes de ce répertoire doivent être adressées aux bureaux de vente et d'abonnement indiqués au dos de la couverture.

Son prix de vente s'élève à FB 150,— (FF 15,—).

COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DU CHARBON ET DE L'ACIER

HAUTE AUTORITÉ

PROGRAMMES PRÉVISIONNELS POUR LE QUATRIÈME TRIMESTRE DE 1964

La Haute Autorité établit trimestriellement, et conformément à l'article 46 du traité, des programmes prévisionnels de caractère indicatif portant sur la production, la consommation, l'exportation et l'importation de charbon et d'acier.

Les éléments d'analyse conjoncturelle qui, préparés par la Commission de la C.E.E. en liaison avec les services compétents des autres exécutifs européens, conformément à la répartition des tâches intervenue entre les trois exécutifs européens, sont traditionnellement publiés en même temps que les programmes prévisionnels, ne pourront exceptionnellement être publiés que dans un des prochains numéros du *Journal officiel des Communautés européennes*.

I — PROGRAMME PRÉVISIONNEL « CHARBON »

Observations générales

Le coup de fouet apporté au marché charbonnier de la Communauté en 1963 par le froid et la grève dans les charbonnages français peut être considéré comme du passé et le marché est à nouveau régi par les conditions structurelles connues auparavant.

Cependant les difficultés d'approvisionnement de l'année précédente ont conduit le consommateur, selon le processus psychologique habituel, à constituer des stocks au-delà du niveau des années précédentes. Ces stocks, en 1964, ont pesé sur le marché, d'autant plus que le printemps et l'été ont été chauds.

Durant les deux premiers trimestres de 1964, les stocks de houille à la mine se sont relevés respectivement de 1,90 et 3,75 millions de t.

Après avoir été équilibré durant l'été, en raison de la production réduite due aux congés, le bilan du quatrième trimestre 1964 montre un excédent de disponibilités de 1 million de t de houille et agglomérés et de 0,3 million de t de coke de four, soit 1,4 million de t équivalent houille. La tendance du marché résultant des réalisations des deux premiers trimestres, malgré une demande intérieure soutenue par des éléments économiques favorables, se trouverait ainsi confirmée.

Il est indispensable de suivre avec une attention particulière l'évolution du marché charbonnier au cours de l'hiver prochain. En cas d'hiver doux ⁽¹⁾, d'expansion moindre de l'activité industrielle ou

⁽¹⁾ Un accroissement de la température annuelle moyenne de 1 °C provoque dans les foyers domestiques une réduction de la consommation de combustibles solides d'environ 5 millions de t.

d'accélération de la pression concurrentielle toujours très vive du pétrole, les entreprises charbonnières de la Communauté ne seraient pas en mesure d'écouler leur production selon les présentes prévisions.

Il faut encore ajouter qu'il devient toujours plus difficile de faire face à la concurrence des charbons importés. En effet, les taux de fret sur l'Atlantique, restant au niveau d'environ 3,20 dollars pour les voyages consécutifs, rendent les alignements sur le charbon américain onéreux et souvent impossibles.

Dans ces conditions, la politique à l'importation prend de plus en plus d'importance. Il est à noter qu'en conformité avec les suggestions de la Haute Autorité, les importations des pays tiers au premier semestre ont été réduites par rapport aux programmes établis antérieurement. La situation actuelle du marché appelle une vigilance soutenue dans ce domaine.

Demande intérieure

Durant le 4^e trimestre 1964, la demande intérieure serait toujours favorisée par l'expansion économique générale et une bonne activité de l'industrie sidérurgique. Pour cette dernière, on s'attend en effet à une augmentation de la consommation de coke de 0,7 million de t par rapport au 4^e trimestre 1963. Malgré la réduction des besoins en coke des autres secteurs industriels et des foyers domestiques, les enfournements dans les cokeries seraient en légère augmentation, de 0,2 million de t.

A ces facteurs économiques favorables s'ajoute le climat. La sécheresse de ces derniers mois doit se traduire par une activité accrue des centrales thermiques, allant au-delà de l'expansion attendue des besoins en électricité. La consommation de houille augmenterait de 11 % pour les centrales publiques et de 9 % pour les centrales minières. Pour les centrales publiques, vu le niveau déjà élevé des stocks, le volume des livraisons ne présenterait qu'un accroissement de 4 %.

L'augmentation de la demande des cokeries et des centrales ne suffit pas à compenser la réduction dans les autres secteurs. La baisse serait particulièrement forte dans les foyers domestiques, dont la demande de houille, coke et agglomérés fléchirait de 22 % par rapport au quatrième trimestre 1963 et de 10 % par rapport au même tri-

mestre de l'année 1962. Cependant, ces périodes de référence présentent un caractère anormal, la fin de 1962 étant marquée par les grands froids et le quatrième trimestre 1963 par la forte reconstitution des stocks chez les négociants et dans les caves.

Comme le témoigne l'activité du marché des charbons domestiques et contrairement à la situation de l'année précédente, au début du quatrième trimestre 1964 les négociants et les consommateurs semblent considérer leurs stocks suffisants. Il est à prévoir que les livraisons aux foyers domestiques ne seront plus gonflées par un restockage; dans des conditions de température normale elles devront être du même ordre de grandeur que les livraisons observées dans les hivers 1960-61 et 1961-62.

Au total, les livraisons de houille s'élèveraient à 65,9 millions de t contre 68,8 au quatrième trimestre 1963, en réduction de 4 %. Si l'on élimine les mouvements de stocks chez les utilisateurs autres que le secteur domestique, le pourcentage de réduction serait ramené à 3 %. Cependant, la consommation réelle, foyers domestiques inclus, ne diminuerait pas autant vu le jeu des stocks dans les ménages et chez les négociants.

Exportations vers les pays tiers

Les exportations vers les pays tiers s'élèveraient pour la houille à 0,7 million de t, en réduction sur celles de l'année précédente. Pour le coke de four, en revanche, elles se maintiennent, avec 1 million de t, au niveau habituel.

Production de houille

La production de houille pour l'ensemble de la Communauté se maintiendrait, avec 58,8 millions de t, au niveau de l'an dernier mais avec quelques divergences selon les pays (voir tableau 1).

Des tendances diverses se manifestent dans l'évolution du rendement et de la main-d'œuvre. Pour le rendement, on s'attend à une hausse moyenne, 2,8 %, de moindre amplitude que les années précédentes. Cette situation ne manque pas d'être préoccupante étant donné la détérioration du pouvoir concurrentiel du charbon communautaire.

TABLEAU 1

Production de houille dans la Communauté

(en 1.000 t)

Pays d'origine	Quatrième trimestre 1964	Quatrième trimestre 1963	Différence	
	Prévisions	Réalisations	t	%
Allemagne (R.F.)	36.000	36.395	— 395	— 1,1
Belgique	5.550	5.719	— 169	— 3,0
France	14.100	13.823	+ 277	+ 2,0
Italie	165	144	+ 21	+ 14,6
Pays-Bas	2.935	2.855	+ 80	+ 2,8
Communauté : total houille	58.750	58.937	— 187	— 0,3
dont :				
anthracites et maigres :				
classés	4.125	3.869	+ 256	+ 6,6
fines lavées	3.665	3.258	+ 407	+ 12,5
charbons à coke	34.830	35.195	— 365	— 1,0

La main-d'œuvre au fond continuera à diminuer mais à une cadence atténuée, avec même une augmentation des effectifs en Campine et dans le Nord—Pas-de-Calais.

Sur le plan qualitatif, on assiste depuis quelques années à un développement de la production d'anthracites et de maigres en Allemagne et aux Pays-Bas, catégories de combustibles recherchées sur le marché domestique.

Importations en provenance des pays tiers

Les importations en provenance des pays tiers s'élèveraient à 8,3 millions de t, chiffre inférieur de 0,8 million de t sur les réalisations du qua-

trième trimestre 1963 mais plus élevé que ceux connus durant les deux trimestres précédents de l'année. La réduction porte sur les courants en provenance du Royaume-Uni et de l'U.R.S.S. en raison, notamment pour cette dernière source, du rétablissement des conditions normales d'approvisionnement du secteur foyers domestiques.

Pour les U.S.A., en revanche, on s'attend à des tonnages à peine inférieurs à ceux de l'année dernière. La raison en est double. En premier lieu, la République fédérale prévoit des réceptions accrues en fin d'année mais restant dans le cadre du contingent tarifaire annuel de 6 millions de t. D'un autre côté, comme il a déjà été dit, les taux de fret sur l'Atlantique et les prix cif des charbons américains limitent les possibilités d'alignement des producteurs de la Communauté.

TABLEAU 2

Importations par pays de provenance

(en 1.000 t)

Pays de provenance	Quatrième trimestre 1964	Quatrième trimestre 1963	Différence	
	Prévisions	Réalisations	t	%
U.S.A.	5.450	5.556	— 106	— 2
Royaume-Uni	1.120	1.616	— 496	— 31
Pologne	600	528	+ 72	+ 14
U.R.S.S.	860	1.105	— 245	— 22
Autres pays	315	352	— 37	— 11
Total	8.345	9.157	— 812	— 9

Trois pays, la Belgique, la France et les Pays-Bas, ont réduit leurs achats par rapport à l'année dernière, cette réduction allant de 20 à 30 %. Une augmentation, mais de faible importance, interviendrait en Italie; elle serait en revanche plus sensible pour la République fédérale, de l'ordre de 20 %.

TABLEAU 3

Importations de houille en provenance des pays tiers par pays de la Communauté

(en 1.000 t)

Pays d'importation	Pays fournisseur	Quatrième trimestre 1964	Quatrième trimestre 1963	Différence	
		Prévisions	Réalisations	t	%
Allemagne (R. F.)	U.S.A.	1.750	1.441	+ 309	+ 21
	autres pays	330	323	+ 7	+ 2
	total	2.080	1.764	+ 316	+ 18
Belgique	U.S.A.	420	664	— 244	— 37
	autres pays	355	494	— 139	— 28
	total	775	1.158	— 383	— 33
France	U.S.A.	510	709	— 199	— 28
	autres pays	960	1.329	— 369	— 28
	total	1.470	2.037	— 567	— 28
Italie	U.S.A.	1.900	1.740	+ 160	+ 9
	autres pays	770	779	— 9	— 1
	total	2.670	2.519	+ 151	+ 6
Luxembourg	U.S.A.	—	—	—	—
	autres pays	5	4	+ 1	+ 25
	total	5	4	+ 1	+ 25
Pays-Bas	U.S.A.	870	1.002	— 132	— 13
	autres pays	475	672	— 197	— 29
	total	1.345	1.674	— 329	— 20
Communauté	U.S.A.	5.450	5.556	— 106	— 2
	autres pays	2.895	3.600	— 705	— 20
	total	8.345	9.157	— 812	— 9

Stocks à la production

Le bilan de la Communauté fait apparaître un stockage de houille et agglomérés de houille à la production de l'ordre de 1 million de t dû au stockage de 0,6 million de t en République fédérale, 0,3 million de t en France et 0,2 million de t en Belgique. Seuls les Pays-Bas montrent un déstockage de 0,1 million de t. A fin 1964, les stocks de houille s'élèveraient ainsi pour l'ensemble des producteurs à 17,5 millions de t contre 10,8 millions de t à fin 1963. Plus du tiers de ces tonnages est composé de produits secondaires.

D'après les données de fin août 1964, les stocks de houille à la mine représentaient pour les principaux besoins de la Communauté de 14 à 19 jours

de production. La Lorraine fait exception avec 48 jours mais les stocks y sont composés en quasi-totalité de bas-produits.

Pour le coke de four, on s'attend à un stockage de 250.000 t contre un déstockage de 450.000 t au quatrième trimestre 1963, portant le niveau total des stocks en fin de période à 2,9 millions de t contre 2,5 millions de t.

On trouvera ci-après les bilans prévisionnels quatrième trimestre 1964 pour la houille, les agglomérés de houille, le coke de four, ainsi que pour les briquettes et le semi-coke de lignite.

TABLEAU 4

Approvisionnement et besoins en combustibles solides de la Communauté

Prévisions pour le quatrième trimestre 1964

(en milliers de tonnes)

	Houille	Agglomérés de houille	Coke de four	Briquettes de lignite
1. Production	58.750	4.160	18.540	4.000
2. Corr. pour bas-produits	+ 400	—	—	—
3. Import. prov. pays tiers				
a) U.S.A.	5.450	—	—	—
b) autres pays	2.895	10	75	1.290
c) Total	8.345	10	75	1.290
4. Ressources (1 à 3)	67.495	4.170	18.615	5.290
5. Demande intérieure				
a) consommation propre	1.650	45	470	150
b) livraisons au personnel	1.100	270	265	60
c) centrales minières	5.805	—	—	—
d) centrales publiques	8.760	—	—	5
e) usines à gaz	1.880	—	—	—
f) chemins de fer	2.170	80	50	45
g) cokeries	24.490	—	—	—
h) industrie sidérurgique	1.040	5	12.200	100
i) autres industries	7.405	50	1.950	555
j) foyers domestiques	6.680	3.505	2.085	3.980
k) usines d'agglomérés	3.890	—	—	—
l) divers	1.075	20	360	275
Total	65.945	3.975	17.380	5.170
6. Mouvement des stocks chez les consommateurs	— 750	—	—	—
7. Exportations vers pays tiers	730	20	985	120
8. Besoins totaux (5 + 7)	66.675	3.995	18.365	5.290
9. Stocks à la production (début)	16.700	160	2.630	—
10. Mouvement stocks à la production	+ 820	+ 175	+ 250	—
11. Stocks à la production (fin)	17.520	335	2.880	—
12. Mouvement stocks à l'importation	—	—	—	—

Au 4^e trimestre 1963, les réalisations houille ont été de 58.937.000 tonnes pour la production (1), de 68.504.000 tonnes pour les ressources (4) et de 69.609.000 tonnes pour les besoins totaux (8).

II — PROGRAMME PRÉVISIONNEL « SIDÉRURGIE »

La production d'acier de la Communauté s'est maintenue à un niveau élevé au troisième trimestre 1964 malgré le recul saisonnier dont était affectée la production de certains pays. De fait, le programme prévisionnel pour le troisième trimestre a été dépassé de plus d'un demi million de t. La consommation cependant n'a pas été supérieure aux prévisions, non plus que les exportations; aussi le supplément de production s'est-il porté sur les stocks, notamment en Allemagne. Si dans certains pays, comme en Allemagne, une reconstitution modérée des stocks était nécessaire,

l'augmentation de ceux-ci depuis le début de l'année dans tous les pays de la Communauté, sauf en Italie, ne saurait cependant être poursuivie sans mettre en danger l'équilibre du marché.

Les rentrées de commandes au cours des mois de mai, juin, juillet et août ne se sont plus situées, même compte tenu de l'influence saisonnière, au niveau des records du début de l'année. Les livraisons par contre ont continué à un rythme élevé, de sorte que les carnets de commande ont commencé à se réduire; ils n'avaient d'ailleurs

pas atteint le niveau des périodes précédentes de forte demande, n'ayant pas dépassé 2 mois et demi de livraison contre plus de trois mois en 1960 et près de cinq mois en 1956; l'approvisionnement des utilisateurs ne s'en est trouvé que plus facilité.

La conjoncture des industries transformatrices d'acier est favorable en Allemagne où les industries d'équipement connaissent une demande assez vive. Dans les pays du Benelux la conjoncture des industries consommatrices d'acier est également soutenue, bien que les accroissements de production tendent à s'y modérer. En France la production ne progresse que lentement du fait de la politique de stabilisation en cours qui n'exclut pas cependant une éventuelle stimulation des investissements. En Italie la production industrielle et les investissements ont nettement régressé au cours des derniers mois sans que l'on puisse savoir si la reprise souhaitée des investissements au cours des prochains mois pourra effectivement avoir lieu. Au total, la consommation d'acier dans la Communauté ne progresserait au quatrième trimestre 1964 que de 3,7 % par rapport à celle du quatrième trimestre 1963. Elle avait progressé de 4,2 % au deuxième trimestre 1964.

Ces progrès de la consommation dans la Communauté ne sont, du fait notamment de la conjoncture variable suivant les pays, pas en rapport avec l'importance des progrès réalisés par exemple au Royaume-Uni où la consommation augmentait de 16 % au deuxième trimestre 1964 par rapport au deuxième trimestre 1963. Aux États-Unis la demande d'acier reste très vive, mais une importante constitution de stocks est en cours du fait que les tentatives de fixer un délai préalable pour une grève dans la sidérurgie en cas d'échec des négociations pour le renouvellement du contrat de travail, n'ont pas encore abouti. Au Japon un certain ralentissement de l'expansion s'est manifesté notamment dans les industries consommatrices de produits plats pour lesquels une réduction de la production a eu lieu.

Dans la Communauté également un secteur grand consommateur de produits plats, l'automobile, a vu sa production baisser en France et en Italie, alors qu'elle ne s'accroissait plus que faiblement dans les autres pays.

La bonne tenue des marchés intérieurs au Royaume-Uni et aux États-Unis favorise l'équilibre entre l'offre et la demande sur le marché mondial où l'on note cependant une recherche accrue de la sidérurgie japonaise pour augmenter ses exportations et, à en juger par le niveau des commandes

reçues par la Communauté au cours des derniers mois, une certaine réserve des acheteurs étrangers dont on ne peut encore savoir si elle sera temporaire ou plus durable. Les ressources des pays du tiers monde ont augmenté dans la conjoncture récente, mais il ne s'ensuit pas toujours une augmentation proportionnelle de leurs achats dans les pays industrialisés.

A — Acier

Malgré les progrès sensibles dans certains pays, le développement d'ensemble de la conjoncture dans la Communauté ne permet pas d'espérer une *consommation réelle* d'acier de plus de 18,0 millions de t ⁽¹⁾ au cours du quatrième trimestre 1964. Du fait que l'on doit éviter la *constitution* d'excédents de stocks à un moment où ceux-ci sont déjà jugés suffisants et même abondants par les utilisateurs, on retiendra seulement l'augmentation technique de 0,15 million de t ⁽¹⁾ correspondant à l'accroissement du rythme de la consommation.

Même compte tenu d'un certain recours aux commandes en carnet, les livraisons à l'*exportation* vers les pays tiers ne paraissent pas pouvoir dépasser 3,2 millions de t ⁽¹⁾ au quatrième trimestre 1964 contre 3,4 millions de t environ au second trimestre.

Les *importations* qui s'étaient réduites à 0,86 million de t ⁽¹⁾ au premier trimestre 1964 seraient un peu supérieures à 0,9 million de t au second trimestre contre un maximum de 1,21 million de t atteint au second trimestre 1963. La réduction des importations de demi-produits, consécutive à la mise en route de nouvelles installations de production d'acier notamment en Italie, pourrait sauf changement dans les conditions du marché, ramener l'importation aux environs de 0,6 million de t ⁽¹⁾ au quatrième trimestre 1964.

Compte tenu de la petite consommation de ferraille dans les laminoirs, la *production d'acier brut* nécessaire pour répondre à la demande ressortirait ainsi à 20,7 millions de t. La Haute Autorité estime qu'un volume global de production supérieur à 20,7 millions de t ne serait en équilibre ni avec les commandes présentement reçues par la sidérurgie ni avec la consommation et les besoins d'exportation tels que l'on peut raisonnablement les prévoir.

⁽¹⁾ En équivalent d'acier brut.

La ventilation par pays ci-dessous de la production globale d'équilibre ne fait que traduire en termes de production par pays la répartition effectuée par le marché lui-même selon les commandes obtenues par les usines de chaque pays; elle est donnée bien entendu sous réserve de modifications dans l'interprétation des commandes entre les pays de la Communauté au cours des prochains mois.

En ce qui concerne les produits, une attention toute particulière doit être accordée à l'équilibre entre l'offre et la demande sur le marché des tôles fines, affecté par un ralentissement ou même une baisse des commandes en provenance de l'industrie automobile. La demande pour les tôles fortes et moyennes est également moins vive, tandis que la demande de fil machine et de produits profilés se maintient mieux.

TABLEAU I

Production d'acier brut

(en millions de tonnes)

Pays	1961	1962				1963				1964			
	I	I	II	III	IV	I	II	III	IV	I	II	III ^(*)	IV
Allemagne	8,84	8,07	8,12	8,54	7,83	7,75	7,63	8,07	8,16	8,93	9,20	9,80	9,2
Belgique	1,44 ⁽¹⁾	1,86	1,88	1,77	1,83	1,84	1,86	1,84	1,99	2,11	2,18	2,10	2,2
France	4,70	4,36	4,37	4,06	4,46	4,32	4,60	4,04	4,59	4,84	5,11	4,47	5,2
Italie	2,23	2,42	2,31	2,27	2,43	2,56	2,62	2,42	2,59	2,50	2,27	2,25	2,35
Luxembourg	1,03	0,99	0,99	1,01	1,02	0,99	1,00	1,03	1,02	1,09	1,16	1,15	1,1
Pays-Bas	0,53	0,51	0,51	0,55	0,52	0,54	0,61	0,57	0,62	0,66	0,66	0,63	0,65
Communauté	18,77	18,21	18,18	18,20	18,09	18,00	18,32	17,97	18,97	20,13	20,58	20,40	20,7

(1) Grèves.

(*) Chiffres provisoires pour septembre.

B — Ferraille

La consommation spécifique de ferraille dans les aciéries s'est abaissée quelque peu à partir du deuxième trimestre, de sorte que malgré la légère augmentation de la production d'acier par rapport à ce trimestre, la consommation de ferraille dans les aciéries pourrait rester égale à 8,4 millions de t.

La consommation spécifique de ferraille dans les hauts fourneaux a au contraire légèrement augmenté au deuxième trimestre et l'on devrait compter au quatrième trimestre sur une consommation d'environ 0,55 million de t. Les exportations de ferraille qui ne représentaient encore que 0,03 million de t au premier trimestre se sont élevées à 0,08 million de t au second trimestre, mais retomberont vraisemblablement à 0,05 million de t au quatrième trimestre du fait du rétablissement des restrictions à l'importation.

Les ressources propres des usines s'élèveraient pour la production d'acier considérée à 5,4 million de t, tandis que les achats intérieurs nets qui ont atteint 3,2 millions de t au second trimestre pourraient atteindre au moins 3,15 millions de t au quatrième trimestre. Si l'on suppose que les stocks

restent constants, les besoins d'importation s'élèveraient alors à 0,5 million de t, soit les mêmes besoins d'importation qu'au second trimestre; les importations effectives pour cette dernière période ont atteint 0,63 million de t, mais les stocks en usine ont augmenté de 0,13 million de t.

C — Fonte

La consommation de fonte dans les aciéries atteindrait 14,5 millions de t, tandis que 1,0 million de t serait nécessaire pour les fonderies.

Les exportations pourraient atteindre 0,1 million de t comme pour les deux premiers trimestres de l'année.

Les importations ont atteint 0,26 et 0,18 million de t pour chacun des deux premiers trimestres de 1964; on peut les estimer à 0,2 million de t pour le quatrième trimestre. Une certaine reprise aux stocks, saisonnièrement constatée au troisième trimestre, est à prévoir, que l'on estimera à 0,1 million de t. La production nécessaire ressortirait alors à 15,3 millions de t contre 15,15 millions de t au troisième trimestre et 13,71 millions de t au quatrième trimestre de l'année précédente.

TABLEAU II

Production de fonte

(en millions de tonnes)

Pays	1961	1962				1963				1964			
	I	I	II	III	IV	I	II	III	IV	I	II	III (*)	IV (*)
Allemagne	6,51	6,01	6,03	6,30	5,90	5,71	5,56	5,79	5,85	6,33	6,66	7,16	6,65
Belgique	1,27	1,68	1,72	1,67	1,69	1,69	1,72	1,71	1,83	1,95	2,03	1,95	2,05
France	3,76	3,51	3,52	3,30	3,62	3,46	3,75	3,34	3,75	3,89	4,04	3,62	4,15
Italie	0,71	0,81	0,86	0,97	0,95	0,90	0,98	0,98	0,92	0,86	0,79	0,87	0,95
Luxembourg	0,95	0,91	0,88	0,89	0,91	0,86	0,88	0,91	0,91	0,96	1,07	1,07	1,0
Pays-Bas	0,37	0,40	0,35	0,43	0,40	0,39	0,42	0,45	0,45	0,50	0,47	0,46	0,5
Communauté	13,57	13,32	13,36	13,56	13,47	13,01	13,31	13,18	13,71	14,49	15,06	15,13	15,3

(*) Chiffres provisoires pour septembre.

(*) Prévisions.

D — Agglomérés de minerai de fer

La consommation spécifique d'agglomérés de minerai de fer par tonne de fonte s'est élevée à 1,037 kg au second trimestre 1964. Elle continuerait d'augmenter d'autant que la production de fonte ne s'accroît que lentement; elle pourrait atteindre 1,046 kg au quatrième trimestre du fait que la production d'agglomérés s'élèvera vraisemblablement à près de 16,0 millions de t pour ce trimestre.

E — Minerai de fer (en fer contenu)

Pour la production de fonte envisagée la consommation de minerai de fer dans les hauts fourneaux et agglomérations s'élèverait à 12,25 millions de t; la consommation dans les aciéries serait de 0,3 million de t. Les exportations s'élèveraient comme à l'accoutumée à 0,05 million de t en chiffres ronds.

La production de minerai de fer de la Communauté (en fer contenu) s'est relevée quelque peu depuis la fin de 1963. Elle atteignit 5,9 millions de t pour chacun des deux premiers trimestres et, après une baisse saisonnière au troisième trimestre, pourrait s'élever à 5,95 millions de t au quatrième trimestre. L'accroissement de production par rapport au quatrième trimestre de 1963 serait ainsi de 3,5 % contre un accroissement de 11,6 % de la production de fonte, une place de plus en plus importante étant prise par les minerais importés.

La légère augmentation des stocks aux mines qui eut lieu au cours des deux premiers trimestres de 1964 serait en grande partie résorbée au troisième trimestre, de sorte que les stocks pourraient se retrouver en fin d'année 1964 à peu près au niveau de l'année précédente.

Les importations pourraient atteindre au quatrième trimestre 1964 6,3 millions de t si la reprise saisonnière aux stocks des usines atteignait 0,35 million de t.

TABLEAU III

Production marchande de minerai de fer

(en millions de tonnes)

Pays	1961	1962				1963				1964			
	I	I	II	III	IV	I	II	III	IV	I	II	III (*)	IV (*)
Allemagne	1,13	0,99	0,98	1,00	0,94	0,98	0,76	0,75	0,74	0,71	0,68	0,69	0,7
Belgique	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,00	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01
France	5,22	5,22	5,06	4,37	4,95	4,11	4,80	3,89	4,44	4,69	4,70	3,45	4,7
Italie	0,14	0,12	0,14	0,14	0,11	0,14	0,11	0,14	0,09	0,10	0,11	0,13	0,11
Luxembourg	0,43	0,42	0,36	0,39	0,37	0,41	0,39	0,48	0,40	0,40	0,41	0,42	0,43
Communauté	6,93	6,76	6,55	5,91	6,38	5,65	6,07	5,26	5,68	5,91	5,91	4,70	5,95

(*) Prévision pour septembre.

(*) Prévisions.

F — Coke

La consommation spécifique de coke s'est abaissée à 733 kg au second trimestre 1964 et pourrait descendre aux environs de 710 kg au quatrième trimestre, où la consommation de coke dans les hauts fourneaux serait alors de 10,85 millions de t. La consommation de coke dans les installations d'agglomérations augmentent légèrement avec le

développement de celles-ci et atteindrait 1,05 million de t. La consommation pour les autres usages, assez stable d'année en année, serait de 0,3 million de t.

L'ensemble des besoins atteignant ainsi 12,2 millions de t serait couvert sans difficulté par les livraisons des cokeries aux usines.

TABLEAU IV

Consommation totale de coke

(en millions de tonnes)

Pays	1961	1962				1963				1964			
	I	I	II	III	IV	I	II	III	IV	I	II	III (¹)	IV (²)
Allemagne	5,80	5,16	5,08	5,18	4,93	4,70	4,44	4,57	4,70	5,03	5,18	5,40	5,0
Belgique	1,14	1,45	1,47	1,41	1,44	1,46	1,40	1,39	1,48	1,53	1,54	1,52	1,5
France	3,83	3,54	3,44	3,23	3,52	3,43	3,49	3,12	3,49	3,56	3,61	3,30	3,7
Italie	0,55	0,59	0,62	0,71	0,70	0,68	0,68	0,69	0,64	0,63	0,55	0,63	0,7
Luxembourg	1,02	1,00	0,94	0,96	0,98	0,92	0,90	0,93	0,91	0,93	1,00	1,10	0,94
Pays-Bas	0,29	0,29	0,26	0,31	0,30	0,24	0,31	0,31	0,35	0,34	0,33	0,33	0,36
Communauté	12,63	12,03	11,81	11,80	11,65	11,43	11,22	11,01	11,57	12,02	12,20	12,28	12,2

(¹) Estimation.

(²) Prévisions.

Prévision des disponibilités et des besoins de la Communauté en produits sidérurgiques et en matières premières nécessaires à leur fabrication

	1963	1964			
	IV	I	II	III (¹)	IV (²)
A — ACIER BRUT					
<i>Emplois</i>					
1. Consommation réelle	17,35	17,04	17,94	16,1	18,0
2. Variation des stocks (³)	— 0,79	+ 0,72	+ 0,24	+ 1,75	+ 0,15
3. Exportation	3,30	3,39	3,40	3,3	3,2
<i>Ressources</i>					
4. Production d'acier brut	18,95	20,12	20,58	20,33	20,7
5. Consommation de ferraille dans les laminoirs	0,07	0,07	0,07	0,06	0,05
6. Importation	0,96	0,86	0,93	0,75	0,6
B — FERRAILLE (⁴)					
<i>Emplois</i>					
7. Consommation dans les aciéries	7,97	8,50	8,39 (⁵)		8,4
8. Consommation dans les hauts fourneaux	0,47	0,46	0,52		0,55
9. Consommation de ferraille dans les laminoirs	0,07	0,07	0,06		0,05
10. Exportation	0,03	0,03	0,08		0,05
<i>Ressources</i>					
11. Ressources propres des usines	5,00	5,14	5,46 (⁶)		5,4
12. Achats intérieurs nets (⁵)	3,29	3,25	3,2 (⁶)		3,15
13. Importation	0,28	0,34	0,63 (⁶)		0,05
14. Variation des stocks aux usines (⁶)	— 0,04	— 0,29	+ 0,24 (⁶)		—

	1963	1964			
	IV	I	II	III ⁽¹⁾	IV ⁽²⁾
C — FONTE					
<i>Emplois</i>					
15. Consommation dans les aciéries	12,94	13,78	14,33		14,5
16. A la disposition des fonderies	1,13	1,01	0,90		1,0
17. Exportation	0,11	0,10	0,09		0,1
<i>Ressources</i>					
18. Production	13,71	14,49	15,04	15,15	15,3
19. Importation	0,28	0,26	0,18		0,2
20. Variation des stocks aux usines ⁽⁶⁾	— 0,19	— 0,14	— 0,10		— 0,1
D — AGGLOMÉRÉS DE MINERAI					
21. Production	14,29	14,99	15,60		16,0
E — MINERAI DE FER (en fer contenu)					
<i>Emplois</i>					
22. Consommation dans les hauts fourneaux et agglomérés	11,03	11,69	12,06		12,25
23. Consommation dans les aciéries	0,18	0,21	0,29		0,3
24. Exportation	0,04	0,04	0,04		0,05
<i>Ressources</i>					
25. Production	+ 5,75	5,91	5,90	4,70	5,95
26. Variation des stocks aux mines ⁽⁶⁾	+ 0,09	+ 0,18	+ 0,13		—
27. Importation	6,13	5,66	6,80 ⁽⁷⁾		6,3
28. Variation des stocks aux usines ⁽⁶⁾	— 0,33	— 0,49	+ 0,16 ⁽⁷⁾		— 0,35
F — COKE					
<i>Emplois</i>					
29. Consommation dans les hauts fourneaux	10,35	10,77	11,02		10,85
30. Consommation dans les agglomérés	0,94	1,01	1,02		1,05
31. Autres usages	0,27	0,24	0,17		0,3
<i>Ressources</i>					
32. Livraisons à l'industrie sidérurgique	11,40	12,00	12,20		12,2
33. Variation des stocks aux usines sidérurgiques ⁽⁶⁾	— 0,12	— 0,00	+ 0,01		—

⁽¹⁾ Estimation.⁽²⁾ Prévision.⁽³⁾ Stocks des producteurs, négociants et utilisateurs. En cas de variation du rythme de la production et de la consommation, une partie de ces mouvements de stocks concernent l'augmentation ou la diminution des stocks techniques correspondant à leur mise en accord avec le nouveau rythme de production ou de consommation.⁽⁴⁾ Y compris la consommation de ferraille et les ressources propres des fonderies d'acier indépendantes (v. JO de la C.E.C.A. du 25 janvier 1958).⁽⁵⁾ Après déduction des ventes de l'industrie sidérurgique à d'autres usines de la Communauté.⁽⁶⁾ Les réductions de stocks (—) sont une ressources qui s'ajoute. Les augmentations de stocks (+) sont un emploi qui se retranche. Certains écarts statistiques peuvent exister entre les totaux de ressources et d'emplois, les variations de stocks recensées ne correspondant pas toujours aux variations théoriques, parfois en raison des décalages de temps entre les divers enregistrements statistiques.⁽⁷⁾ Chiffres provisoires.

OFFICE STATISTIQUE DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

**STATISTIQUES DE L'EMPLOI
1958 — 1962**

Série « Statistiques sociales » — n° 4/1963

Dans la série « Statistiques sociales », a paru un recueil de statistiques de l'emploi dans les pays de la Communauté et en Grèce. La publication rassemble pour la période de 1958 à 1962 des données sur la structure de la population, de la main-d'œuvre et de l'emploi, sur la durée du travail par branches d'activité ainsi que sur le chômage, les offres d'emploi et les placements. Sont également comprises les statistiques des conflits du travail, des migrations et de la main-d'œuvre étrangère. Les différents chapitres sont accompagnés des notes explicatives méthodologiques.

L'ouvrage comprend 300 pages et est édité dans les quatre langues officielles de la Communauté. Le prix de vente s'élève à 100 FB (FF 10.—).

Les commandes doivent être adressées aux bureaux de vente et d'abonnement indiqués à la dernière page du *Journal officiel des Communautés européennes*.

**8021 — Répertoire d'organisations dont l'activité s'étend à l'Afrique et Madagascar,
ayant leur siège dans un des États membres de la C.E.E.**

2^e éd. : 1963. 138 p.

Édition quadrilingue : français/allemand/italien/néerlandais.

Prix : FB. 80,— FF. 8,—.

**TENDANCES DE LA PRODUCTION ET DE LA CONSOMMATION EN
DENRÉES ALIMENTAIRES DANS LA C.E.E. (1956—1965)**

« Étude n° 2 — Série Agriculture »

La Commission de la Communauté économique européenne avait demandé en avril 1959 à un groupe d'experts indépendants, en collaboration avec la direction générale de l'agriculture, d'évaluer les tendances de la production et de la consommation en denrées alimentaires dans la C.E.E. au cours de la période de 1956 à 1965. Les résultats de ces travaux font l'objet d'une publication comprenant outre le texte du rapport de nombreuses annexes statistiques.

Sont successivement analysés :

- les principes méthodologiques mis en œuvre par les experts et les hypothèses de base retenues,
- les perspectives de consommation alimentaire, individuelle et globale, par pays et pour l'ensemble de la C.E.E.,
- les perspectives de production agricole pour les principaux produits agricoles (céréales, pommes de terre, sucre, lait, viande de bœuf).

Enfin, un essai de confrontation des perspectives de production et de consommation pour le lait et produits laitiers, la viande de bœuf, le sucre, le blé et les céréales secondaires (y compris les produits de la transformation animale, viande de porc, produits avicoles) fait l'objet du chapitre final du rapport.

L'ouvrage comprend 265 pages (format 21 × 27 cm) et est édité actuellement en français et en allemand. Prix de vente : FB. 150,— (FF 15,—).

Les commandes doivent être adressées aux bureaux de vente et d'abonnement indiqués à la dernière page du *Journal officiel des Communautés européennes*.